
La Nature Morte :
Préparer la visite de votre classe

Dossier pédagogique
À partir de la Grande Section Maternelle
Musée des Beaux-Arts de Nîmes



Gregorio SCILTIAN (1900 – 1985), *Libri Livres*, 1949, huile sur toile

Musée des Beaux-Arts de Nîmes
Service des Publics 04 66 76 71 63
musee.beauxarts@ville-nimes.fr
www.nimes.fr

Informations pratiques

Modalités de visite

Le Service des Publics du Musée des Beaux-Arts de Nîmes vous propose ce dossier pédagogique afin d'accompagner de façon ludique et pédagogique vos élèves dans l'espace d'exposition. Il est spécialement conçu pour la visite de l'enseignant seul avec sa classe. Il est additionné à un support Power Point à présenter aux élèves si besoin, avant ou après la visite au musée. Une attention toute particulière vous sera demandée quant au respect des œuvres, des autres visiteurs et du personnel garant de la sécurité. Il est demandé de ne pas toucher les œuvres afin de les préserver. Les conserver pour les générations à venir fait partie de notre devoir collectif. Afin que tous puissent profiter au mieux de la visite, nous vous demanderons de marcher et parler avec discrétion dans les salles d'exposition.

Venir au musée

Musée des Beaux-Arts - Rue Cité Foulc - 30000 NÎMES

Accessibilité PMR

Arrêts de bus/tram-bus "Arènes" et "Musée de la Romanité".

Parking "Arènes".

Objectifs de la visite et des ateliers proposés

Ce dossier pédagogique est une aide pour comprendre ce qu'est une nature morte. Vous y trouverez son histoire et des clefs d'analyse plastique.

Ce dossier a pour but de :

1. Connaître les différents genres et savoir les identifier,
2. Définir une nature morte,
3. Apprendre l'histoire de la nature morte,
4. Analyser une nature morte,
5. Observer la nature morte au travers de la collection du musée des Beaux-Arts de Nîmes,
6. Comprendre les méthodes de création d'une nature morte,
7. Créer une nature morte.

Petite histoire de la nature morte

Définition de la nature morte :

Une nature morte est aussi appelée « vie silencieuse » ou « still life » dans les pays du nord. Elle est une forme de peinture qui représente des objets inanimés comme de la nourriture, des trophées de chasse, des fleurs et des récipients. L'Occident connaît de grandes périodes d'intérêt pour la nature morte. L'Antiquité et le XVIIe siècle marquent la plus grande effervescence de ce genre^{1*}. La nature morte symbolise le caractère éphémère de la vie terrestre. Ce caractère est très important dans la religion au XVIIe siècle.

La nature morte chez les grecs

La nature morte* est un sujet qui existe depuis l'Antiquité. À l'époque hellénistique, les Grecs du IIIe et IIe siècle av. J.-C. sont les premiers occidentaux à peindre des natures mortes. Les vases grecs pouvaient être décorés de nourriture ou de vaisselle. Ils utilisaient la technique de la perspective linéaire* qui ne leur permet pas encore de peindre des éléments de manière réaliste, ils sont loin des trompes l'œil ou de nos représentations contemporaines de la 3D.

La nature morte chez les romains

Les romains représentent la nature morte sur divers supports : frises, panneaux, petits tableaux et mosaïques. Les fouilles archéologiques ont permis de découvrir des natures mortes dans tout l'Empire romain, du Ier siècle av. J.-C. au IVe siècle apr. J.-C. On les remarque surtout sur les mosaïques qui représentent les plaisirs et l'art de la table. La plus célèbre nature morte se trouve à Pompéi. Elle sert de décor intérieur de la *domus**, la maison romaine.

Le peintre romain présente sa nature morte d'une manière qui se rapproche de la technique des artistes modernes. Il peint au 1^{er} plan de la nourriture et sur le 2nd plan il peint une couleur qui accentue la réalité des éléments du 1^{er} plan. Cette technique de perspective se développe au fil des siècles.

¹ Les * vous invitent à vous référer au vocabulaire page 5.

Du Ve au XVe siècle

Au Ve siècle, la nature morte du premier art chrétien et de l'art byzantin a un rôle décoratif et symbolique. Il est principalement religieux. Les objets peints sont seulement ceux du culte et les attributs des personnages représentés.

Au début du XVe siècle, on remarque un nouvel intérêt pour les fleurs, la nourriture et les animaux, le tout accentué par un intérêt accru pour la perspective géométrique*. Cette dernière permet de créer l'illusion de la réalité. Les objets conservent une symbolique religieuse mais leur aspect esthétique prend une importance primordiale. C'est l'occasion pour les artistes de prouver leur habileté.

L'évolution des techniques au XVe siècle

Les techniques et les représentations de la nature morte évoluent de manière très différente en Occident. Celle de la peinture flamande de la fin du XVe siècle devient comparable à celle de la peinture italienne du XIVe siècle. Au XVe siècle, l'école néerlandaise est au balbutiement de la création de la nature morte et du paysage. Fin XVe siècle, la nature morte commence à se séparer de la composition religieuse et devient indépendante au cours du XVIe siècle en Italie. La nature morte évolue grandement avec la perspective et développe le réalisme des éléments peints.

L'âge d'or de la nature morte au XVIIe siècle

Le XVIIe siècle est la période de grand intérêt pour la nature morte. Elle devient officiellement un genre pictural. Des tableaux sont voués à ce sujet ! Le terme « nature morte » a été utilisé pour la première fois aux Pays-Bas au milieu du XVIIe siècle. C'est la réunion décorative des objets de luxe et de nourriture. Les pays au nord des Alpes, la Hollande, la Flandre et la France, affirment chacun un type de nature morte qui lui est propre entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. L'Italie et l'Espagne quant à elles, voient les plus grands de leurs maîtres peindre à leur tour des natures mortes.

La création de la vanité au XVIIe siècle et les symboles

La nature morte dite *vanité** s'impose aux Pays-Bas. Elle est une peinture allégorique sur le temps qui passe. Elle représente la mort par des crânes humains ou des animaux morts. La présence des livres dans les tableaux expriment la connaissance et la sagesse. Un sablier, des fruits gâtés ou des os représentent quant à eux le caractère éphémère du vivant. Peindre du gibier et des récoltes témoigne de la fertilité et de l'abondance de la terre.

Du XVIIIe au XXe siècle

La nature morte reste un genre mineur, classé en bas de l'échelle des genres. Mais dès le XVIIIe siècle, les artistes ont le désir de rivaliser avec la Nature. On voit au XIXe siècle une transition de ce genre mineur en un outil plastique, devenu quasi incontournable. La nature morte peut devenir un véritable instrument avant-gardiste de recherches au XXe siècle. Cézanne est le premier à expérimenter au travers la nature morte de nouveaux systèmes de perspectives et de représentations. Le XXe siècle voit naître des natures mortes constituées de simples ustensiles domestiques, des fruits non exotiques et des objets de la vie courante. Le genre a évolué et les objets ne sont plus reliés à une symbolique religieuse. La signification de la nature morte évolue avec celle de l'objet. On retrouve des natures mortes chez les surréalistes, dans le pop art où elles symbolisent la société de consommation. Elle est, au XXIe siècle, omniprésente en art contemporain afin de transformer un objet anodin en une véritable œuvre d'art.

Les natures mortes célèbres

- ❖ Jan Davids de Heem (1606 – 1684), *Fruits et riche vaisselle sur une table*, 1640.
- ❖ Jean-Baptiste Siméon Chardin (1699 – 1779), *La Raie*, 1728.
- ❖ Paul Cézanne (1839 – 1906), *Nature morte au Crâne*, 1897.
- ❖ Georges Braques (1882 – 1963), *Nature morte à la clarinette*, 1927.
- ❖ Picasso (1881 -1973), *Nature morte*, 1945.
- ❖ Andy Warhol (1928 – 1987), *Skull*, 1976.
- ❖ Damien Hirst (1965), *The physical impossibility of Death in the Mind of Someone Living*, 1991.

Vocabulaire

Domus : nom latin de la maison romaine.

Genres : les genres en histoire de l'art sont les sujets principaux des tableaux : religieux, historique, mythologique, allégorie, portrait, scène de genre, paysage, nature morte.

Nature morte : peinture qui représente des objets inanimés comme de la nourriture, des trophées de chasse, des fleurs et des récipients. Elle porte le nom de « still life » ou « vie silencieuse » dans les pays du Nord.

Perspective atmosphérique : elle donne de la profondeur au tableau par l'usage des couleurs chaudes en premier plan et des couleurs froides en arrière-plan. Les lointains sont bleutés.

Perspective géométrique : permet de représenter un espace profond sur un tableau grâce à de nombreuses droites présentes, plus ou moins visibles, qui convergent vers le point de fuite.

Plans : le premier plan est la zone la plus proche du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite jusqu'à l'arrière-plan qui souvent, correspond au ciel ou au fond.

Support : matière sur laquelle le peintre réalise sa peinture ; bois, toile, carton, cuivre...

Vanité : représentation allégorique du temps qui passe et de la mort. Genre spécifique de la nature morte qui s'impose au Pays-Bas au XVIIe siècle.

Analyser une nature morte

Cette partie du dossier pédagogique vous aide à contempler le tableau, observer ses détails et analyser les techniques du peintre. En quelques clefs, vous pourrez analyser avec votre classe n'importe quelle nature morte du musée.

Les natures mortes peuvent être peintes sur des tableaux en format paysage (un cadre rectangulaire à l'horizontal) ou en format portrait (un cadre rectangulaire à la verticale).

Nous vous conseillons dans un premier temps d'observer le tableau afin de remarquer l'espace qu'a créé l'artiste et de demander aux élèves ce qu'ils voient. Vous pouvez, pour l'analyse du tableau, vous appuyer sur les questions suivantes.

Qu'est-ce que je peux voir dans ce tableau ? De quoi le tableau est-il composé ?

La nature morte illustre une scène calme et silencieuse. L'élève peut définir ce qu'il voit dans le tableau afin d'analyser la technique de réalisation du peintre.

- ❖ **Distinguez les éléments permanents** : mur, table, vaisselles, ustensiles de cuisines, panier...
- ❖ **Distinguez les éléments temporaires** : nourriture, décor, éléments météorologiques, animaux vivants, arbres... Les fruits et légumes introduisent une grande variété de formes et de couleurs à la composition.
- ❖ Les objets sont disposés de façon à attirer le regard. Le but de la composition est de **guider le regard du spectateur sur un point précis du tableau.**
- ❖ **Objets** : verres, paniers, couverts, vaisselles... Ils ne sont pas toujours peints pour leur fonctionnalité mais pour leur apparence plastique. La transparence d'un verre par exemple peut prouver le talent de l'artiste.
- ❖ **Des produits de la chasse et de la pêche** : signe d'abondance, de richesse et d'un caractère éphémère. Ils diversifient les textures : écaille, plume, pelage, chair.
- ❖ **Les drapés** : donnent du mouvement à la composition. Ils sont souvent en arrière-plan ou placés sur le bord d'une table sous les éléments de nature morte.

Analyser et détailler les éléments de la composition d'une nature morte :

- ❖ Les formes,
- ❖ Les couleurs,
- ❖ Les textures : gluant, visqueux, doux, rugueux, brillant, laiteux, mou...
- ❖ Les lignes : fines, épaisses, floues, vaporeuses,
- ❖ Les tailles : du plus petit au plus grand,
- ❖ La position des objets : droits, penchés, en équilibre...

Comment est composée la scène d'une nature morte ?

Le point de vue du spectateur définit sa place par rapport au sujet principal du tableau. Il lui permet d'en être l'acteur.

- ❖ Le point de vue est : frontal (de face), oblique (de côté), ou aérien (de haut) ?
- ❖ Où se trouve la ligne d'horizon ?
- ❖ Est-ce une perspective géométrique ? Elle permet de représenter un espace profond dans un tableau grâce à de nombreuses droites ou formes serpentine. Elle est créée avec le point de fuite et la ligne d'horizon.
- ❖ Est-ce une perspective atmosphérique ? Distinguer les couleurs chaudes en premier plan et les couleurs froides en arrière-plan. Cette utilisation des couleurs en plus de l'apport de lumière donne la profondeur au tableau.
- ❖ Repérez les plans : Le premier plan est celui où se trouvent les éléments au plus près du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite jusqu'à l'arrière-plan. Ils dépendent des perceptions de chacun.

D'où vient la lumière et quelles sont les couleurs du tableau ?

La lumière projette des ombres et crée la réalité du tableau. La lumière est :

- ❖ Frontale : les tons sont uniformes et les reliefs sont fortement atténués,
- ❖ Verticale : les objets sont éclairés par le haut,
 - Latérale : grande variété des tons et des ombres, les volumes sont largement mis en valeur,
 - À contre-jour : de cette manière la composition est dramatisée, elle développe les tons obscurs,
- ❖ Diffuse : lumière douce, les ombres sont légères, le résultat est délicat.
- ❖ Quel/s objet/s met-elle en valeur ?

Les couleurs du tableau apportent elles aussi du réalisme au tableau.

- ❖ Les couleurs chaudes donnent l'impression de proximité, de chaleur, de douceur, de bien-être et de gaieté.
- ❖ Les couleurs froides donnent l'impression du lointain, de la mélancolie ou encore de l'apaisement.
- ❖ Il y a la couleur des éléments du tableau et la couleur de l'atmosphère du tableau donné par l'intensité de l'apport de lumière.

Quelle est la composition matérielle de l'œuvre ?

- ❖ Quel est le médium de l'œuvre ? : Une peinture, une sculpture, un dessin.
- ❖ Si c'est une peinture, avec quelle peinture l'œuvre a-t-elle été peinte ? : Peinture à l'huile, aquarelle, acrylique, gouache.
- ❖ Si c'est un dessin, avec quelle matériel l'œuvre a-t-elle été dessinée ? : Crayon de papier, crayon de couleur, fusain ...
- ❖ Quel est le support de l'œuvre ? : Toile, bois, cuivre, carton, papier, marbre ...

Galerie de nature morte : mise en application

Les cinq tableaux présentés ci-dessous font partie de la collection du XVIIIe siècle des peintures du Musée des Beaux-Arts de Nîmes.

1) Le trophée de chasse



Carel HARDY (1620 – 1656), *Nature morte de volailles et d'oiseaux*,
vers le milieu du XVIIIe siècle, huile sur toile

Le peintre

Longtemps attribuée à J.-B Weenix, cette nature morte est en définitive l'œuvre de Carel Hardy dont la signature, révélée par une restauration, figure en bas à droite du tableau.

Né au milieu du XVII^e siècle, Carel Hardy est inscrit à la corporation des peintres de La Haye en 1651. Il semble s'être fait une spécialité des natures mortes d'animaux, puisque c'est le sujet des rares tableaux connus ou documentés de sa production. Le réalisme des volailles ou oiseaux plumés dont Hardy ne négligeait aucun détail, confère au tableau une originalité incontestable d'autant que l'artiste fait preuve d'une virtuosité picturale remarquable.

L'analyse

Le tableau est constitué d'une table, d'un mur, d'un drapé bleu et d'un autre marron. Ces drapés donnent du mouvement à cette composition statique et accentuent le contraste d'ombre et de lumière. Le panier posé sur la droite de la table donne un aspect bancal, il semble être plein. On voit un lièvre avec sa fourrure, et différentes volailles déplumées ou entières. Les textures de ces corps semblent molles. Les lignes sont distinctes pour les volailles déplumées, et floues pour les poils du lapin. Les animaux ont des tailles différentes, les plus petits sont placés sur le bord droit de la table. Certains sont placés en équilibre donnant l'illusion qu'ils vont tomber à tout moment sur le sol. Il en est de même pour la volaille qui dépasse du panier. Ce tableau représente des gibiers prouvant la richesse du commanditaire du tableau et l'abondance de ses terres. La chair des volailles en couleurs claires sont mises en lumières grâce aux tons marron du fond du tableau. Le point de vue du spectateur et la lumière sont frontaux. La lumière vient du spectateur et met en valeur la volaille à côté du lièvre. La ligne d'horizon est marquée par le bord de la table. La perspective géométrique montre en premier plan le bord de la table et le gibier et l'arrière-plan le mur et les drapés de gauche. Par le souci du détail des chairs et des drapés, l'artiste montre son talent d'exécution du réel.

2) La nature morte florale



Jean-Baptiste BLAIN DE FONTENAY (1653 – 1715), *Vase entouré d'une guirlande de fleurs, vase d'or*, 1700, huile sur toile

Le peintre

Jean-Baptiste Belin de Fontenay, aussi appelé Blain de Fontenay, naît à Caen en 1653 et meurt à Paris en 1715. Il est un peintre français estimé pour ses tableaux de fleurs et de fruits. Il est l'élève du peintre Jean-Baptiste Monnoyer dont il épouse la fille. Il est reçu à l'Académie en 1687 et obtient la faveur de la cour et du roi Louis XIV. Il reçoit de nombreuses commandes pour les châteaux de Versailles, Marly, Meudon, Compiègne et Fontainebleau et pour divers bâtiments publics. Il a décoré l'« escalier de la Reine » de fleurs à Versailles. Il est attaché à la Manufacture des Gobelins, grande manufacture de tapisserie, où il livre de nombreuses présentations.

L'analyse

Le tableau représente un vase d'or entouré d'une guirlande de fleurs coupées, posé sur un support plat. Les fleurs sont l'objet de contemplation du tableau. Bien que les fleurs rappellent le caractère éphémère de la vie, l'artiste les a peintes au moment où elles sont les plus belles, une fois ouvertes. Il peint un instant de fraîcheur et de parfum de cet ensemble floral. On y voit des œillets, des roses, des pâquerettes, des branches d'épis de blé et des feuilles vertes. Jean-Baptiste Belin de Fontenay apporte du mouvement dans le tableau et donne différentes couleurs, positions et dimensions aux fleurs.

La lumière est frontale, tout comme le point de vue du spectateur. Elle met en évidence les fleurs du milieu du tableau. Il n'y a qu'un seul plan dans cette œuvre. On remarque une forme ovale autour du vase qui est dû au support. L'œuvre a subi un changement de format. Elle était à l'origine ovale puis a ensuite été transformée en une toile carrée.

3) *Nature morte en trompe-l'œil*



Gregorio SCILTIAN (1900 – 1985), *Libri Livres*, 1949, huile sur toile

Le peintre

Gregorio Sciltian est un peintre figuratif russe né en 1900 et mort à Rome en 1985. Reconnu pour ses portraits et ses trompe-l'œil, il a majoritairement réalisé sa carrière d'artiste en Italie. Gregorio Sciltian étudie à l'Académie Russe des Beaux-Arts à Saint Pétersbourg puis quitte la Russie à la suite de la Révolution Bolchévique en 1919 pour s'installer à Constantinople. Il s'inscrit quelques années plus tard à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et ouvre un atelier à Rome en 1922. Il participera à plusieurs reprises à la Biennale de Rome, exposera à Paris au Salon des indépendants et réalisera de nombreuses expositions personnelles. Il s'installe à Milan en 1941 et travaille comme portraitiste. Trois rétrospectives lui sont consacrées au Palais de Venise à Rome en 1970, à Milan en 1980 et au Musée Pouchkine à Moscou en 1983. Les natures mortes de cet artiste sont connues pour être traitées en trompe-l'œil.

L'analyse

Des objets du quotidien et de nombreux livres sont posés sur un bureau à la manière d'une nature morte. Ils ont une importance plastique et non plus fonctionnelle.

Gregorio Sciltian utilise la technique du trompe-l'œil pour rendre le tableau vivant et réaliste. Il joue sur la confusion de la perception du spectateur. Cette nature morte bouge : les livres semblent être lus, les photographies au mur sont penchées et tombent. Les ouvrages sont de différentes tailles, couleurs, dimensions et dispositions.

Des lignes verticales, horizontales et obliques s'opposent dans le but de mettre en valeurs le livre ouvert au centre du tableau. La position du drap et la présence du coquillage sont des éléments traditionnels dans la nature morte du XVIIe siècle. Épinglée au mur se trouve une représentation de Jésus et à droite, celle de l'artiste Botticelli. Les punaises aux murs ainsi que les lettres timbrées sont les témoins de l'époque de création de cette toile.

La lumière vient peut-être d'une fenêtre en haut à gauche. Le spectateur est frontal au tableau. La multiplicité des tons et couleurs ainsi que les dimensions donnent un rythme à la composition. La perspective de ce tableau est réalisée par la géométrie des livres. On distingue les lettres dans un premier plan, proche du spectateur puis les livres et enfin les deux feuilles accrochées au mur par les punaises.

4) *La nature morte réaliste*



Cornelis DE HEEM (1631 – 1695), *Nature morte au verre*,
seconde moitié du XVIIe siècle, huile sur cuivre

Le peintre

Cornelis de Heem fait partie d'une famille de peintres néerlandais spécialisés dans la nature morte. Ce peintre est l'un des plus connus de cette famille. Cette nature morte du XVIIe siècle apparaît comme une belle démonstration de la notoriété et du talent du peintre.

L'analyse

On remarque le talent du peintre dans la représentation des reflets de la nacre et l'aspect laiteux des coquillages. Il peint avec réalisme la peau rugueuse et brillante du citron ainsi que la transparence du verre appelé "Römer" et de celle du vin. Ce verre est le sujet principal et donne son nom à l'œuvre. Le drapé bleu donne du mouvement à la représentation. Par-dessus se trouvent les autres éléments en situation d'équilibre précaire.

Le point de vue du spectateur est frontal. La lumière est latérale. Elle vient de la gauche du tableau et met en valeur le vin, la peau du citron et les raisins. Les couleurs sont sombres et dans les tons marron à l'arrière du tableau pour donner une plus grande valeur au jaune du citron et à la transparence de la coupe. Les objets présents sur le bord de la table sont au premier plan. Les raisins et le couteau sont au second et le mur avec le clou sont à l'arrière-plan.

5) *La vanité*



Pietro Bellotti (1625 – 1700), *Vieille Femme avec une tête de mort*,
entre 1674 et 1681, huile sur toile

Le peintre

L'artiste Pietro Bellotti situe cette figure entre le portrait, le tableau religieux et l'allégorie. L'œuvre est réalisée en 1674 lors de son séjour à Venise. Il a été quelque temps au service du cardinal Mazarin. Il se montre très sensible à l'œuvre de George de la Tour qu'il copie. Ce tableau vient de la collection de Charles Tur, une donation au Musée des Beaux-Arts de Nîmes en 1948.

L'analyse

L'élément permanent du tableau est la tête de mort qui soutient le bras gauche de la femme. L'élément temporaire de ce tableau est le personnage âgé. La tête de mort et la femme forment la vanité du tableau. La présence du crâne appuie le caractère éphémère de l'être humain. La demi-figure de cette femme aux chaires amaigries, fripées et ridées émerge d'un fond très sombre. Elle est mise en avant par un éclairage latéral venu de gauche, rendant le côté droit du tableau bien plus sombre. Cette lumière accentue l'inquiétude et le sérieux de cette représentation. Elle rend l'atmosphère pesante. Le personnage se situe au premier plan. Ses vêtements sont noirs afin de détacher son corps clair du reste du tableau et de permettre au spectateur, qui a un point de vue frontal, de se rendre compte de la vieillesse de sa peau.

Propositions pédagogiques

❖ Le musée propose, sur rendez-vous, une visite suivie d'un atelier Nature Morte. Deux options s'offrent à vous :

- Dessiner face aux œuvres avec du matériel de dessin, à la manière d'un copiste,
- Recomposer une nature morte à l'atelier à l'aide de découpages, collages et apports de couleurs (crayons, pastels, aquarelles). Un décor de nature morte sera créé avec les enfants avec les matériaux de l'atelier prévus à cet effet.



❖ Une visite et un atelier libres face aux œuvres avec le matériel de la classe (prévoir les supports, feuilles, matériel de dessin), sur rendez-vous. Deux options s'offrent à vous :

- Dessiner ce que l'on voit à la manière d'un copiste,
- Etudier la conception d'une nature morte (objets, nourriture ...) et produire une nature morte imaginée.



❖ Une visite libre sur rendez-vous, puis l'atelier libre dans la classe de votre école. Projection d'une œuvre du musée (photo prise au musée autorisée sans flash) et réalisation des mêmes ateliers qu'au musée face aux œuvres.



Bibliographie

- ❖ Charles STERLING, *La Nature Morte de l'antiquité à nos jours*, Edition Pierre Tisné, Paris, 1959, première édition 1952.
- ❖ *Initiation à la nature morte*, Edition Fleurus, Paris, 2001.